

Marie Lancelin développe un travail qui cherche à étendre les possibilités de l'image et qui s'articule à partir de préoccupations liées aux conditions d'apparition des oeuvres et aux modalités de leur exposition. Elle multiplie les procédés, «passant de l'image au dessin, du dessin à la sculpture, de la sculpture à l'image ou encore du dessin vers l'affiche, de l'affiche vers la chorégraphie, de la sculpture vers le décor». Ses recherches s'ancrent dans une riche iconographie témoignant de la pluralité des activités artistiques menées par les avant-gardes historiques qui ont incarné la modernité.

Marie Lancelin expérimente un processus dynamique traversé par des phénomènes de perception rétinienne, à travers la mise en scène de formes abstraites. Par collages successifs, l'interprétation et la réinterprétation d'une documentation iconographique procèdent d'une volonté de rendre les formes actives, évolutives en questionnant le récit d'une histoire qui s'écrit au présent. «Réalisés en amont comme des prototypes, mes dessins peuvent par la suite prendre la forme d'installations, de sculptures, ou redevenir des images».

Marie Lancelin met en acte le mouvement à partir de gestes écrits et dessinés, dirige la mécanique des formes et leur transformation à mesure qu'elles apparaissent, qu'elles s'engendrent les unes les autres.

Plusieurs séries de dessins sont à l'origine de l'exposition, comme les premiers degrés d'une échelle d'évolution plastique : une série de logotypes, l'esquisse de panneaux mobiles et de costumes, ainsi qu'un story-board.

Edwige Fontaine et Franck Bertrand – À propos de l'exposition Logotype – Tripode - 2011